



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Métamorphose d'un local du centre-ville | 11

Photo : Julien Cayouette



Timmins perd un grand bénévole | 2

Photo : Archives



Badminton : Boréal revient avec une médaille nationale | 13

Photo : Courtoisie ACSC

Enfin!
Nos portes
sont ouvertes!

»» Réservez dès maintenant
votre expérience personnalisée
les 8 ou 9 avril.

collegeboreal.ca/po

**Un choix
qui change tout.**

COLLÈGE BORÉAL

TIMMINS

Disparition d'un homme qui pensait avant tout aux autres

JULIEN
CAYOUILLE

Fernand Tremblay est décédé à l'âge de 90 ans à Timmins le 15 mars. M. Tremblay a laissé sa marque dans la communauté, particulièrement en politique municipale, en culture et en aide aux gens moins favorisés.

Sa vie a été si bien remplie qu'il se devait de la partager. Il l'a fait à l'aide d'une autobiographie, publiée en 2016, alors qu'il avait 85 ans : *Se lever pour servir*. Ses écrits relatent sa vie et ses engagements communautaires.

Il faut plutôt dire ses nombreux engagements communautaires. Une implication remarquée par le directeur de l'Alliance de la francophonie de Timmins, Sylvain Lacroix, qui a connu M. Tremblay chez les Chevaliers de Colomb. «Fernand était probablement le plus grand bénévole de Timmins. Il a été impliqué dans tellement d'associations, de groupes. Il faisait des prélèvements de fonds importants. Tu lui demandais un service et c'était tout le temps "oui", raconte-t-il. «Il était toujours souriant et content de te voir.»

Les Timminoïses ont la chance de se rappeler de M. Tremblay chaque année. C'est lui qui a instauré le Bonhomme Carnaval à Timmins en 1967.

Ses enfants témoins de son amour

Les enfants de Fernand Tremblay disent que l'amour démontré par leur père envers leur mère Pierrette (née Goulet, décédée), envers Dieu et envers autrui les inspirera toute leur vie. Ginette, Line, Marquis et Rosanne voyaient leur père comme un pilier de sa communauté, un défenseur humble pour sa famille qui créait un milieu sécurisant en assurant solidité et stabilité par sa présence.

Rosanne Harvey partage qu'elle, ses sœurs et son frère croient que leur père leur «a tous enseigné de bonnes valeurs». Il était toujours prêt à servir sa communauté et ça lui faisait plaisir. Il n'attendait rien en retour. «Nous, ses enfants pouvons, simplement aspirer à continuer ce qu'il a déjà accompli.»

Line Tremblay Lemire ajoute plus de détails sur l'amour que portait leur père à leur mère. «Un amour inconditionnel et pur qui ne s'est jamais éteint, même pas après la mort de maman. Chaque fois qu'il parlait d'elle, ses yeux s'illuminaient! Il honorait et valorisait toujours sa belle Pierrette avec qui il a eu la joie de célébrer 60 ans de mariage», précise Line Tremblay Lemire.

Elles ajoutent que la confiance en Dieu de Fernand lui permettait de faire tout son possible pour éviter des malheurs aux autres et qu'il fallait se pardonner et pardonner les autres en toutes circonstances.

Une autre fille de M. Tremblay, Ginette Gaudreau, ajoute que les enseignements de Dieu et de Jésus étaient à la base de sa façon de vivre. «Papa, était peut-être de petite stature, mais il était un géant dans la foi et dans la foi en action. Il aimait Jésus de tout son cœur et son prochain comme lui-même. Ce fut pour nous très clair que cet amour était l'inspiration de sa compassion et la motivation pour tout ce qu'il entreprenait et accomplissait. Cet amour était la source de sa paix

et sa joie en toutes circonstances. C'est aussi ce qui nous a inspirés et nous inspirera jusqu'à ce que nous soyons réunis de nouveau. Je disais souvent à papa, même dans ma soixantaine : "Quand je serai grande, je veux être comme toi!" Je n'y suis pas encore arrivée, mais je continuerai à grandir sous son inspiration.»

Plus que des prélèvements de fonds

La liste des prélèvements de fonds auxquels a participé Fernand Tremblay est effectivement longue. Mais il a fait un pas de plus : il a créé une fondation en 2003. La Fondation Joseph Fortier offre une aide financière aux familles qui doivent voyager pour obtenir des soins médicaux. En 2016, M. Tremblay rapportait que la Fondation avait «donné à peu près 600 000 \$ en 13 ans».

Il a également lancé une tradition pour sa famille, celle de participer au Snowarama. Il a lui-même participé aux 25 premières randonnées. Ses enfants et petits-enfants ont continué. Cette collecte de fonds ontarienne au profit des Timbres de Pâques existe depuis 1975. La randonnée de motoneige permet aux participants de recueillir des fonds pour les personnes handicapées du Canada. En 2017, la famille calculait avoir donné un total de 132 772 \$.

S'ajoutent à cela Centraide de Porcupine et les Chevaliers de Colomb. Au cours des dernières années, il s'est davantage concentré sur le don d'organes, plus particulièrement des yeux pour ceux qui attendent des greffes de cornée. Une cause qui lui tenait à cœur depuis les années 1960.

«Je pourrais dire que j'ai commencé très jeune à servir les autres. Quand mon père a été malade, il a fallu que je lâche l'école [en 8^e année] pour prendre soin de lui. Ma mère était une personne qui disait : "ce que tu fais aux autres, c'est quelque chose de bien". Je pense que c'est elle qui m'a inspiré le plus», racontait M. Tremblay au *Voyageur* lors de la sortie de son autobiographie.

M. Tremblay a été honoré plus d'une fois pour son dévouement. Il fait partie des 60 000 Canadiens qui ont reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Il a aussi reçu la Médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada, le titre d'Homme de l'année du Community Pride Award de la Ville de Timmins, une reconnaissance de



Fernand Tremblay

l'Institut national canadien pour aveugles, une reconnaissance des Chevaliers de Colomb et le Médaillon de la paix du YMCA.

Au-delà du bénévolat

Fernand Tremblay s'était également engagé en politique. Il a été conseiller du canton Mountjoy, puis préfet avant l'amalgamation avec Timmins. Il a été conseiller municipal au sein de cette nouvelle entité administrative.

«Fern Tremblay était une force pour le bien», affirme le maire de Timmins, George Pirie, par voie de communiqué. «Aider ceux qui en avaient besoin et encourager les autres à en faire autant était sa passion. Il était infatigable, dédié à la collecte de fonds et généreux de son temps. Il est un exemple de ce que signifie aider sa communauté.»

En 2019, la Ville de Timmins a renommé le parc de la rue King dans le Mountjoy le parc Fernand Tremblay.

M. Tremblay laisse dans le deuil ses quatre enfants et leurs conjoints.es; Ginette (Mark Gaudreau), Line (Serge Lemire), Marquis «Mark» (Terri), and Rosanne (Robert «Bob» Harvey), ses 13 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants, deux sœurs, un frère et leurs familles.



En 2019, la Ville de Timmins a renommé le parc de la rue King dans le Mountjoy le parc Fernand Tremblay.



La famille de Fernand Tremblay lors du Snowarama de 2017. — Photos : Archives

10^e Salon du livre du Grand Sudbury

Foire du livre et festival littéraire
en formule traditionnelle « en personne » !

lesalondulivre.ca

5 au 8
mai 2022

À la Place des Arts

Réservez cette date !

SALON
DU GRAND
LIVRE
DU SUDBURY

NORD DE L'ONTARIO

Les jeunes veulent rester dans le Nord

PHILIPPE MATHIEU

Un sondage mené par l'Institut des politiques du Nord indique que la majorité des jeunes du Nord de l'Ontario veulent rester dans leur région. L'une des caractéristiques qui les encourage le plus à rester : la nature.

«Cette étude est largement positive pour le Nord de l'Ontario», indique-t-on dans le rapport. Les auteurs retiennent qu'il «est possible de convaincre les jeunes issus du Nord de rester dans cette région» et que «la promotion de la nature dans le Nord peut convaincre la jeunesse du Nord de l'Ontario de rester dans la région».

Le rapport, intitulé *Sondage sur l'exode des jeunes du Nord de l'Ontario* souligne notamment que 48 % des participants déclarent vouloir demeurer sur place et seulement 25 % des anglophones et 20 % des francophones affirment vouloir partir.

Le concept du «boomerang», dont le retour des gens dans leur communauté d'origine «existe bel et bien», peut-on lire. Malgré cela, une majorité de participants indique connaître quelqu'un qui a quitté sa communauté pour vivre ailleurs et deux tiers indiquent connaître quelqu'un qui est revenu y vivre.

Cependant, on apprend que le choix des entreprises et les demandes d'emploi sont des facteurs importants qui préoccupent les participants. Environ 43 % des anglophones ont indiqué que les possibilités d'emploi «faisaient partie des éléments indispensables pour convaincre les jeunes de rester dans leur communauté».

Dans le sondage, les participants disent que le sport est fréquemment mentionné comme un loisir à développer dans les communautés, «tout comme les clubs de jeunes, les boîtes de nuit et les restaurants».

Le sondage révèle également que le Nord de l'Ontario a plusieurs jeunes entrepreneurs : environ 47 % des participants anglophones et 43 % des participants francophones expriment le désir de se lancer en affaires.

Le sondage dévoile aussi ce que les jeunes n'apprécient pas du Nord de l'Ontario. Il n'y a rien à faire selon 22 % des participants anglophones et 35 % des participants francophones.

Les recommandations de l'Institut des politiques du Nord visent les trois niveaux de gouvernement. Il faut «focaliser sur l'attraction d'entreprises dans la région et fournir l'infrastructure nécessaire, y compris en matière de transport en commun».

Le sondage compte un total de 146 répondants à l'enquête en anglais et 40 répondants à l'enquête en français. Environ 73 % de l'échantillon francophone avait 18 ans ou moins. Environ 55 % des participants anglophones avaient 26 ans ou plus. Les répondants se situent à Hearst, dans le Grand Sudbury à, Timmins et à Sault-Ste-Marie.

GRAND SUDBURY

Le CSCGS accueille le Centre de formation et de perfectionnement

VENANT NSHIMYUMURWA

JULIEN CAYOUCETTE

À partir du 1^{er} avril, le Centre de formation et de perfectionnement du Grand Sudbury fera partie des programmes et services du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS). L'ajout de ce programme à la gamme des services du CSCGS est en lien avec la mission et les valeurs de l'organisme, qui met de l'avant une approche axée sur les déterminants de la santé.

Ce sont diverses pressions financières qui ont encouragé le Centre de formation à approcher le CSCGS. «Pour des petits organismes, ça devient de plus en plus difficile de survivre», commence le directeur général du CSCGS, Denis Constantineau. «Même au Centre de santé, nos frais d'assurance ont doublé dans les cinq dernières années.»

Le financement du ministère du Travail, de la Formation et du Développement des compétences de l'Ontario était de moins en moins suffisant pour combler les coûts d'opération du Centre de formation. Les économies créées par la fusion allègeront le fardeau du Centre de formation. «Il y a certaines dépenses liées [aux assurances] au conseil d'administration et à l'existence de l'organisation, la vérification, tout des frais que l'on peut économiser.»

Le Centre de formation et d'apprentissage est un organisme à but non lucratif qui, depuis plus de 20 ans, offre un service d'al-

phabétisation aux adultes francophones qui désirent augmenter leurs connaissances ou leurs compétences en lecture, écriture, mathématique et informatique. L'organisme offre des formations gratuites, soit individuelles ou en petits groupes, adaptées aux besoins de chacun.

«Le Centre de formation appuie directement plus d'une centaine d'apprenantes et apprenants par année dans leurs démarches pour développer leur autonomie, leur employabilité et afin de poursuivre leurs études», selon le directeur général du Centre de formation, Serge Ducharme, dans le communiqué.

Un nouveau chez soi

Denis Constantineau, précise dans le même communiqué que «l'éducation, l'alphabétisation et l'emploi sont d'importants déterminants sociaux qui influencent la santé des individus et des familles. Ces services viendront donc appuyer les clients et l'équipe du

Centre de santé communautaire du Grand Sudbury dans son travail d'améliorer, maintenir et rétablir la santé et le bien-être de tous les francophones.»

En fait, Denis Constantineau confie au *Voyageur* qu'il espère, avec les économies réalisées, pouvoir augmenter l'offre de service. «On voit l'opportunité de jumeler ce que le Centre de formation fait avec nos services en immigration, le travail que l'on fait avec les gens qui vivent en pauvreté... Il y a des atomes crochus entre les deux organismes.»

Ce nouveau programme portera le nom de Centre de formation et de perfectionnement et les services seront offerts à partir des locaux actuels du Centre de formation, au 30, chemin Ste-Anne.

Cependant, cet édifice est à vendre et, éventuellement, le Centre de formation devra peut-être déménager. Du côté du CSCGS, l'ajout de divers services au cours des dernières années fait que l'espace commence à manquer au 19, chemin Froot. «Quand va venir le temps, on verra. Parce qu'on a nos services de logements, d'immigration, maintenant des services en alphabétisation, il y a peut-être des synergies. On peut peut-être trouver un local pour tous ces services là», explique M. Constantineau.

GRAND SUDBURY

Appui aux entreprises dirigées par des Noirs

Afro-Heritage Association de Sudbury recevra 1 150 000 \$ par l'entremise de FedNor pour établir le Programme d'habilitation économique des communautés noires du Nord de l'Ontario. (V.N.)

Ces fonds seront versés pour appuyer les entrepreneurs noirs qui rencontrent des problèmes particuliers. Selon un communiqué publié à cette occasion, les propriétaires d'entreprise et les entrepreneurs noirs canadiens apportent une contribution importante à l'économie canadienne, mais ils continuent d'être confrontés à un racisme systémique et à des obstacles au moment de lancer et de développer des entreprises.

Le financement qui sera accordé à Afro-Heritage Association de Sudbury lui permettra notamment de coordonner des ateliers, des séminaires de formation et des salons professionnels, d'offrir des services de mentorat et de consultation ainsi que soutenir divers événements et activités qui mettent en valeur le talent, l'excellence, la réussite et les entreprises des communautés noires.

«Grâce au Fonds pour l'écosystème national, l'Afro-Heritage Association de Sudbury sera en mesure d'étendre les initiatives actuelles ou d'en créer de nouvelles et de fournir un soutien, des services et des ressources essentiels aux entrepreneurs et aux propriétaires d'entreprise noirs du Nord de l'Ontario», a déclaré l'honorable Patty Hajdu, ministre des Services aux Autochtones et ministre responsable de FedNor.

Comme l'explique la présidente de l'Afro-Heritage Association de Sudbury, Chantae Robinson, le Programme d'habilitation économique des communautés noires du Nord de l'Ontario va aider les entrepreneurs noirs à faire prospérer leurs entreprises. Cette initiative de deux ans permettra d'appuyer plus de 70 entreprises dirigées par des Noirs dans le Nord de l'Ontario.

GRAND SUDBURY

Pour les enfants de l'Ukraine



André Thibert, Normand Gauthier, Jacques Babin (président), Camille Langlois et Evelyn Dutsic remettent un chèque de 1000 \$ à la directrice générale du Ukrainian Senior Centre de Sudbury, Anna Johnston. — Photo : Courtoisie

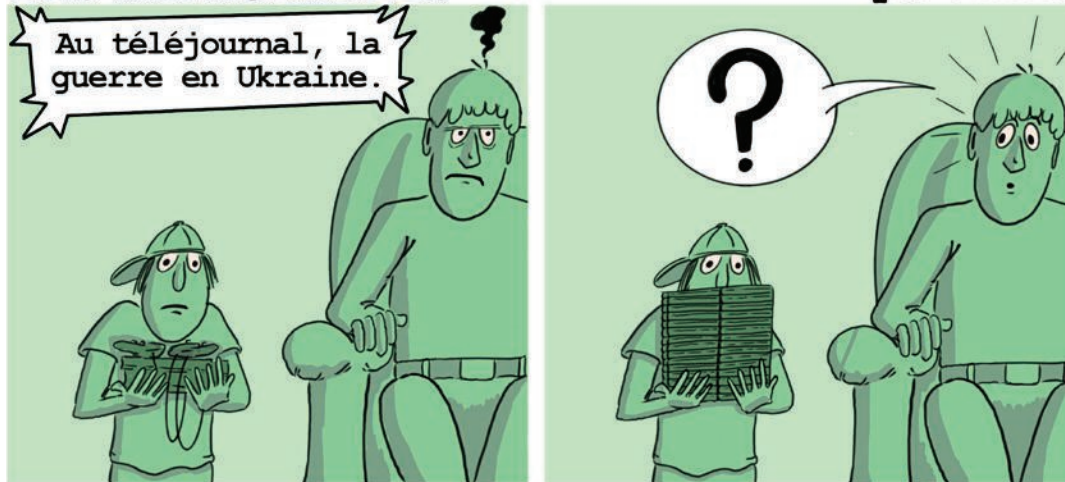
Le Club Richelieu de la Vallée a remis 1000 \$ au Ukrainian Senior Centre de Sudbury le 17 mars. Les membres du Club sentaient l'obligation de faire ce qu'ils pouvaient pour aider les enfants du pays présentement attaqué par leurs voisins russes. Aider la jeunesse est une des priorités des Richelieu. Les Ukrainiens «ont des problèmes que nous n'avons pas encore», fait sagement remarquer Normand Gauthier, membre de longue date des Richelieu de la Vallée.

Pas de tournoi

M. Gauthier indique également que, pour une deuxième année consécutive, ils ne sont pas en mesure de présenter leur tournoi de hockey annuel. «On est peiné de ne pas pouvoir organiser le tournoi. On a hâte d'être capable de le faire à nouveau. C'est toujours une belle occasion de rencontrer des gens», explique-t-il.

LES IMPROBABLES

par JABLO

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 007 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAUX

Faire face à la Chine

RÉJEAN
GRÉNIER

Notre éditorial de la semaine dernière tentait de cerner des conclusions positives à la lumière de deux textes traitant de l'éducation postsecondaire dans le Nord de l'Ontario. Nous voyions une lueur d'espoir pour l'Université de Sudbury qui veut devenir l'université de langue française du Nord.

Cette semaine, il serait bon de réfléchir à trois textes publiés par le *Globe and Mail*, deux qui éclairent la situation en Ukraine et un autre qui rend compte des dernières manigances militaires de la Chine. Ces textes pourraient nous indiquer comment contrer les visées belliqueuses de la Chine.

Le premier texte sur l'Ukraine¹ explique comment le président russe, Vladimir Poutine, dit depuis 20 ans qu'il veut reconquérir les anciens pays de l'Union soviétique. L'auteur passe en revue des essais et des discours de Poutine qui démontrent clairement qu'il est un nostalgique de l'époque communiste, lorsque la Russie avait réussi à inféoder tous les pays qu'elle avait envahis lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Le deuxième texte sur l'Ukraine² explique le concept de l'escalade, un principe militaire qui postule que quand un pays profère une menace militaire, ses opposants doivent escalader leur propre discours défensif. La théorie veut que ce soit la seule façon de dissuader un va-t'en-guerre de mettre sa menace à exécution.

Cette chronique sous-tend l'idée que, dès que Poutine a commencé à masser des troupes à la frontière de l'Ukraine pour de supposées manœuvres, l'OTAN aurait dû placer des militaires en Ukraine, de l'autre côté de la frontière. Bon, nous savons que ça n'a pas été fait et il est difficile de savoir si cela aurait été efficace.

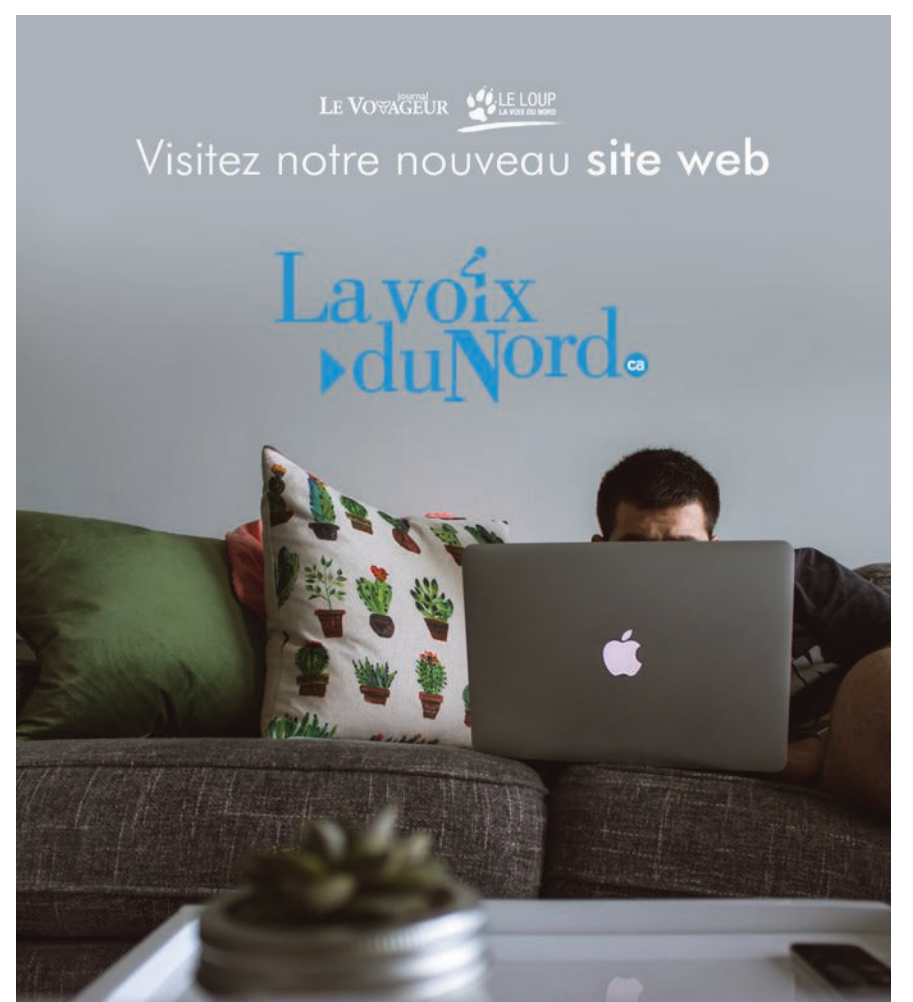
Aujourd'hui, il est cependant intéressant de lire ces deux écrits afin de mieux cerner la nature du président chinois, Xi Jinping, et surtout de contrer ses projets belliqueux.

Le troisième texte³ paru cette semaine démontre d'ailleurs la stratégie de Jinping. On y apprend que, contrairement à ce que le président disait il y a quelques années, les Chinois ont maintenant militarisé les îles artificielles qu'ils ont construites dans la Mer de Chine méridionale à des milliers de kilomètres du littoral chinois. La Chine prétend que cette mer lui appartient et ses forces armées harcèlent régulièrement les navires et les avions qui y passent.

Tout ça se passe alors que le discours de la Chine au sujet de Taiwan devient de plus en plus agressif. Plusieurs analystes occidentaux prédisent d'ailleurs que ce n'est qu'une question de temps avant que la Chine communiste tente d'envahir Taiwan. Rappelons que cette île abrite, depuis 1949, les Chinois qui se sont enfuis devant l'avancée des troupes du révolutionnaire communiste Mao Zedong.

À la lumière de l'erreur commise par l'Occident, qui n'a pas su voir les visées de Poutine et qui n'a pas osé escalader son discours afin de répondre à ses menaces envers l'Ukraine, il serait peut-être temps de revoir nos stratégies envers la Chine. Ses desseins et ses manœuvres sont clairs, mais les réponses des pays démocratiques le sont beaucoup moins.

1. <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-putin-russia-ukraine-invasion/>
2. <https://www.theglobeandmail.com/opinion/article-the-west-is-allowing-vladimir-putin-to-escalate-his-way-to-victory/>
3. <https://www.theglobeandmail.com/world/article-us-admiral-says-china-has-fully-militarized-at-least-three-islands-in/>



COURRIER

GRAND SUDBURY

La dualité linguistique est ce qui fait la force de la Laurentienne

La tempête qu'a traversée la Laurentienne au cours de la dernière année a fait beaucoup de ravages, j'en conviens.

La réaction de la communauté francophone a été virulente. Ça aussi, je le comprends, je l'accepte et je compatis.

Parce que ma francophonie, moi aussi j'y tiens.

Et si je la vis avec fierté tous les jours, c'est en grande partie grâce à la Laurentienne.

Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi on ne pouvait concilier la protection du français au choix d'étudier au sein d'une université bilingue.

Dans mon cas, venant d'un milieu modeste, la proximité et l'accessibilité de la Laurentienne étaient tout aussi importantes que le choix de la langue, mais je suis redevable d'avoir pu étudier en français et d'avoir connu une carrière bien remplie grâce à ma maîtrise des deux langues.

Pour mes deux filles, la décision d'étudier à la Laurentienne était motivée par d'autres facteurs et elles ont pris des chemins différents, l'une ayant choisi d'étudier principalement en anglais et l'autre d'abord en français. Des choix pragmatiques liés aux exigences du marché du travail dans leurs disciplines respectives.

Après plus de 20 ans dans le domaine des ressources humaines, j'en ai vu des conflits et des crises. Parfois, on n'y peut rien. On sait que ça va faire mal et on ne peut que constater les dégâts. Et c'est à ce moment précis qu'une réflexion s'impose : on fait quoi maintenant?

En ce qui me concerne, une fois la tempête passée, on fait le tri de ce qu'on garde et de ce qu'on met de côté. On se retousse les manches et on regarde en avant.

Il y a eu des choses difficiles à avaler et il est toujours plus simple d'essayer de trouver des coupables, de pointer quelqu'un ou quelque chose du doigt.

Avec le dépôt des deux rapports indépendants sur la gouvernance et les opérations à la Laurentienne, on a crevé l'abcès. Si nous n'avons pas su prévenir, le moment est venu de guérir.

Quand la vie nous donne la chance d'avoir un «reset», il faut en profiter.

Je ne prétends pas avoir le monopole de la vérité, ni de parler pour l'ensemble de la communauté francophone.

Je crois au principe de la coexistence et au respect des choix et des besoins de chacun. Il est grand temps qu'on cesse de s'entredéchirer quant à l'avenir de la Laurentienne.

J'ai confiance que nous arriverons à rebâtir quelque chose qui répondra mieux à la volonté des étudiants, aux besoins de la communauté et aux exigences du marché.

Pour que le «reset» fonctionne, il faut un changement de «mindset», mais ce principe peut s'avérer, en bout de ligne, l'obstacle le plus redoutable.

Depuis plus de 60 ans, la communauté francophone a réussi à faire sa place à la Laurentienne en raison de sa capacité d'adaptation et son souci de faire du vivre-ensemble une valeur fondamentale.

Cela demeure sans doute le plus bel héritage qu'on peut laisser aux générations qui suivront.

Carole Audet

Consultante en ressources humaines, fière diplômée de la Laurentienne avec un Baccalauréat spécialisé en commerce

ONTARIO

COVID-19

Nouveau chapitre de l'histoire de la pandémie

PHILIPPE MATHIEU

Les cas de COVID-19 diminuent à un rythme suffisant pour que les gouvernements provinciaux laissent tomber les restrictions sanitaires à travers le pays. Bien qu'il s'agisse désormais d'un choix individuel, certains préfèrent jouer de prudence.

L'Ontario a été la première juridiction du pays à exiger le port de masques dans les écoles lorsque la COVID-19 est arrivée. Cette politique est restée en place jusqu'au 21 mars.

Des sentiments mitigés de la part des éducateurs

L'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) indique qu'il accueille favorablement l'annonce de la province, mais déplore le fait que «les conseils scolaires aient été encore une fois, un peu pris au dépourvu», lit-on dans un communiqué de presse.

«Nos conseils auraient beaucoup apprécié avoir un peu plus de temps, qu'à peine une journée, pour préparer les messages aux familles et au personnel», souligne la présidente de l'AFOCSC, mentionnant que ce n'était pas la meilleure idée d'annoncer la nouvelle juste avant le congé du mois de mars.

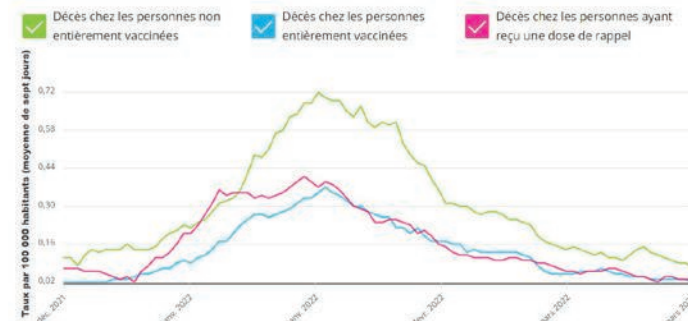
Bien que les conseils scolaires puissent certainement encourager le port du masque, les écoles ne peuvent plus forcer les élèves à le porter. Cela dit, les conseils de l'AFOCSC peuvent demander officiellement à la province de maintenir le mandat du masque en place.

Cependant, à ce jour, le taux de réussite est zéro. De nombreux conseils scolaires, dont le Toronto District School Board (TDSB), le plus grand conseil scolaire du Canada, ont vu leur demande de prolongation du mandat rejetée par la province au cours des dernières semaines. Un argument courant était le faible taux de vaccination des enfants.

Est-ce un risque pour les enfants?

Le statut vaccinal des enfants de 5 à 11 ans ayant au moins une dose ou qui sont entièrement vaccinés était de 55,3 % et de 31,9 % respectivement le 20 mars. À cette même date, il y avait environ 86 % de la population ontarienne admissible à la vaccination qui était entièrement vaccinée. Ceux qui sont partiellement vaccinés et non vaccinés comptent pour environ 4 % et 10 % de la population.

Cependant, le taux de mortalité pour les enfants est extrême-



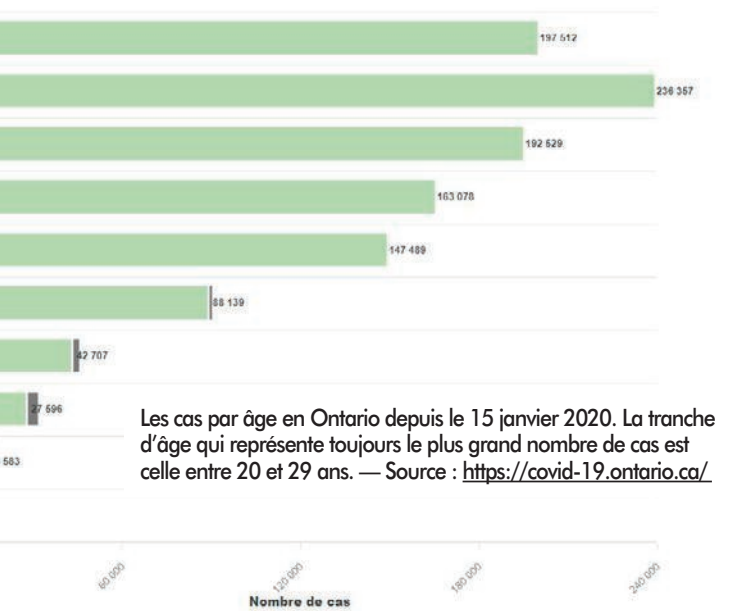
Un tableau démontrant la différence des taux de décès entre les personnes entièrement vaccinées, partiellement vaccinées et non vaccinées. Les personnes non vaccinées occupent toujours une plus grande partie de l'échantillon.



NORTH BAY

Soirée de réseautage des Prix RelèveON

Le Club canadien de Toronto sera de passage dans la région du Nipissing pour offrir des renseignements au sujet de son concours de reconnaissance des jeunes personnes d'affaires francophones âgées de 40 ans ou moins et vivant et travaillant en Ontario. Les organisateurs de la Tournée des Prix RelèveON 2022 veulent rencontrer des candidats potentiels, donner des



Les cas par âge en Ontario depuis le 15 janvier 2020. La tranche d'âge qui représente toujours le plus grand nombre de cas est celle entre 20 et 29 ans. — Source : <https://covid-19.ontario.ca/>

ment bas : il y a 13 personnes de moins de 20 ans qui sont décédées en raison de la COVID-19 depuis le 15 janvier 2020.

«C'est aux gens à décider maintenant. C'est une précaution additionnelle que les gens peuvent continuer à prendre», dit la gestionnaire du programme de vaccination à Sudbury, Nastassia McNair.

Cela dit, les experts prévoient une augmentation modérée des cas de COVID-19 en raison de la diminution des restrictions sanitaires dans les prochaines semaines, mais selon leurs estimations, cela ne devrait pas constituer une menace majeure pour la population et le système de santé en raison du nombre élevé de vaccinations et de la faible gravité de la variante Omicron et de sa nouvelle sous-variante qui continue à se répandre dans le pays.

«Même si les données indiquent que la sous-lignée BA.2 est plus transmissible que la BA.1, la BA.2 ne semble pas être liée à une maladie plus grave dans les populations vaccinées», dit l'Agence de la santé publique du Canada dans un communiqué de presse.

Cliniques de vaccination de masse : une chose du passé... pour le moment

Dans la région de Santé publique Sudbury et districts, le taux de la population de 12 ans et plus qui a eu au moins une dose de vaccin contre la COVID-19 est de 91,8 %, comparativement à la moyenne provinciale de 92,7 %. Ce résultat se traduit par un ralentissement de la demande de vaccination.

Le bureau de santé a signalé qu'il entrait dans un nouveau chapitre de la vaccination de ses résidents. «Comme les autres bureaux de santé, nous commençons notre transition des cliniques de masse vers des approches plus axées. Il y aura moins de cliniques en masse pour en retour offrir des plus petites cliniques», explique Mme McNair.

Cela dit, cette nouvelle ne signifie pas que la possibilité de vaccination disparaisse. «Nous allons encore avoir autant d'opportunités; ce sera juste dans des plus petits endroits», souligne-t-elle.

Le taux des hospitalisations diminue

Selon les statistiques affichées sur Twitter par le président d'Horizon Santé-Nord (HSN), Dominic Giroux, le taux d'hospitalisation diminue progressivement depuis le 26 février. Le nombre le plus élevé était de 72 le 26 février; le 19 mars, ils étaient 33. La même tendance est observée à travers la province.

conseils pratiques et répondre aux questions des participants. Un cocktail dinatoire sera présenté au Grande Event Centre de North Bay le jeudi 31 mars à compter de 17 h. Pour déposer une candidature, il faut remplir un formulaire en ligne sur le site de RelèveON au : <https://releveon.ca/formulaire-de-candidature/>. La date limite est le vendredi 15 avril. (É.B.)

TÉMISKAMING

ONTARIO

ACFO-Témiskaming a un nouveau président

MARC
DUMONT

Dominique Nackers d'Earlton assumera la présidence de l'ACFO-Témiskaming au cours des prochaines années. Il n'est pas un nouveau venu à l'ACFO-Témiskaming : il a siégé au conseil d'administration de façon intermittente au cours des dernières quarante années. Son objectif présentement : redonner à l'ACFO sa vitesse de croisière d'avant la COVID.

Il sent que la longueur de la pandémie a rendu plus difficiles la communication et la cohésion de l'équipe du conseil d'administration et de l'admini-

nistration. «On a perdu des plumes depuis deux ans. Avec les rencontres sur Zoom, il s'est perdu quelque chose», déplore Dominique Nackers.

«Je me propose de travailler à reprendre le contact avec les employés du bureau de l'ACFO. Recréer cette interaction, cette dynamique qui n'est possible qu'en présentiel», explique-t-il. «En groupe, en face à face, c'est plus facile de donner une chance à chacun de s'exprimer et d'aller chercher les opinions de tous. C'est aussi plus facile de créer un climat de confiance entre nous et si on a quelque chose à dire, on le dit et après c'est fini. Ça implique aller chercher chaque personne dans du un à un.»

Dominique Nackers veut aussi travailler à mobiliser à nouveau la francophonie du sud du Témiskaming. Pendant deux ans, pratiquement tous les événements ont été annulés. «Le prochain Brunch des organismes devra redevenir ce temps fort de la rencontre de la francophonie. On sortait toujours de cette rencontre avec un sentiment de fierté d'être franco-ontarien. On se sentait stimulé», ajoute Dominique.

«Le 50^e anniversaire de l'ACFO Témiskaming sera une autre occasion de se réunir pour prendre conscience des réalisations de l'Association et s'engager envers un avenir prometteur. Le dynamisme des francophones, l'implication de tous, il ne faut pas perdre ça!»

Valorisation

Si l'ACFO veut réunir les francophones, Dominique veut aussi qu'elle soit une main tendue vers les organismes de la région pour les soutenir. «S'ils ont besoin de renseignements pour les demandes de subventions, des bénévoles... Il faut qu'en tant qu'ACFO, on soit là pour toutes les personnes ou les groupes qui fonctionnent en français; qu'on est là pour eux!»

Mais qu'est-ce qui fait que Dominique Nackers est revenu à plusieurs reprises au conseil d'administration de l'ACFO? «J'aime beaucoup ça; c'est valorisant! Et à l'ACFO-Témiskaming, les gens sont ouverts. C'est apolitique et on ne se mêle pas de religion! On se tient loin de ça. On peut travailler avec une paroisse ou un député, mais c'est parce que c'est de travailler avec la communauté. Ce sont des valeurs humaines et sociales qui nous animent.»

«Puis je me sens utile. Pour l'organisation de chaque activité, il y a tellement de choses à faire; tu peux toujours en faire plus. Mais quand tu as fini, tu as le sentiment d'avoir accompli quelque chose d'important : mettre en valeur les valeurs et la culture franco-ontarienne», explique-t-il.

Dominique Nackers est un ancien producteur laitier d'Earlton qui s'est beaucoup impliqué au Club Lion de son village. Il a aussi travaillé avec l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO). Il a même siégé à son conseil d'administration.

Le bénévole, pour le nouveau président de l'ACFO-Témiskaming, ça fait partie intégrante de son style de vie.

Période de soumissions ouverte pour le PAFO

Le gouvernement de l'Ontario vient de lancer une nouvelle ronde de demande dans le cadre de son Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO). Il y a 2 millions \$ disponibles pour les projets des organismes et des entreprises francophones. Le programme couvre jusqu'à 80 % des dépenses d'un projet pour les organismes et jusqu'à 50 % pour les entreprises. Ils peuvent être demandés pour renforcer la capacité d'offrir des services en français, favoriser le recrutement de personnel bilingue ou francophone ou mettre en valeur la francophonie. La date limite pour faire une demande est le 11 mai 2022 à 17 h. Les détails et l'accès au formulaire de demande sont disponibles sur le site du gouvernement de l'Ontario : <https://tinyurl.com/42d3c5m7>. (J.C.)



Dominique Nackers — Photo : Courtoisie

Avis de demande d'approbation d'exproprier un bien-fonds

Formulaire 2 Loi sur l'expropriation

En ce qui concerne une demande faite par la Ville du Grand Sudbury en vue d'obtenir l'approbation d'exproprier un bien-fonds constitué par la parcelle N.I.P. 02131-0045(LT), soit le lot 397 du plan 18SB, une partie du lot 5 de la concession 4 du canton de McKim dans la Ville du Grand Sudbury, dans le but de remplacer la station de relèvement St-Charles située sur la propriété à l'adresse civique 255, rue St-Charles, Sudbury, N.I.P. 02131-0046(LT) qui est contiguë à la limite est du terrain à exproprier.

La Ville du Grand Sudbury a établi que les conditions géotechniques à cet endroit posent un risque inévitable d'affaissement du bâtiment situé sur le terrain à exproprier lors des travaux d'excavation nécessaires au remplacement de la station de relèvement St-Charles.

Avis est donné par la présente qu'une demande d'approbation d'expropriation a été présentée au sujet du bien-fonds décrit ci-dessous :

N.I.P. 02131-0045(LT), soit le lot 397 duplan 18SB
Partie du lot 5, concession 4, Canton de McKim

Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du Le propriétaire dont les biens-fonds font l'objet du présent avis et qui désire la tenue d'une audience pour déterminer si l'appropriation du bien-fonds est juste, bien fondée et raisonnablement nécessaire à la réalisation des objectifs de l'autorité expropriante, doit en aviser l'autorité d'approbation au moyen d'un avis écrit qui :

(a) dans le cas d'un propriétaire enregistré, est signifié à personne ou par courrier recommandé, dans les trente jours de la date à laquelle l'avis lui est signifié ou, si celui-ci est signifié par voie de publication, dans les trente jours de la première publication de l'avis;

(b) dans le cas d'un propriétaire non enregistré, est donné dans les trente jours de la première publication de l'avis.

L'autorité d'approbation est :

Le Conseil municipal de la Ville du Grand Sudbury
Bureau du greffier
CP 5000, succ. A
200, rue Brady
Sudbury ON P3A 5P3

Le présent avis a été publié pour la première fois le 9 mars 2022.

VILLE DU GRAND SUDBURY

Par : Eric Labelle, chef du contentieux et greffier municipal

KIRKLAND LAKE

Château Harry Oakes

À la recherche d'un meilleur partage des responsabilités

ÉRIC
BOUTILIER

La Ville de Kirkland Lake et la Fiducie du patrimoine ontarien semblent plus près d'une entente en ce qui concerne l'entretien et les rénovations du Château Harry Oakes. L'édifice quasi centenaire pourrait devenir une responsabilité partagée entre les contribuables de la ville et de l'ensemble de la province.

Depuis déjà quelques années, les élus de Kirkland Lake veulent négocier une meilleure entente avec cet organisme qui relève du ministère des Industries du patrimoine, du sport, du tourisme et de la culture.

La fiducie pourrait bien être celle qui veille à ce que les futures dépenses en capital soient faites. La ville demeurerait la grande responsable de l'exploitation et de l'entretien quotidien du château.

C'est un pas dans la bonne direction selon le conseiller, Casey Owens. «Ils ne nous ont pas dit non et ils ne nous ont pas claqué la porte, remarque-t-il. Ce qui nous a été présenté à ce moment-ci est que la Fiducie est ouverte à faire des rénovations. Ils vont faire une évaluation sur l'état de l'édifice.»

«La dernière évaluation date de

2004 ou 2005, où ils avaient identifié 1,4 million \$ en rénovations [en valeur d'aujourd'hui]. Il doit y avoir une mise à jour là-dessus pour savoir quel est l'état et ce qui doit être fait. À partir de ça, ils vont nous revenir avec un plan de ce qu'ils sont prêts à faire.»

L'évaluation va se faire prochainement, lorsque la neige aura fondu.

Le Château Harry Oakes a été inauguré en 1929. L'édifice a été construit après que la première maison du chercheur d'or devenu multimillionnaire a été détruite par un incendie.



Le Château Harry Oakes à Kirkland Lake — Photo : Archives

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demandes B0115/2021 à B0117/2021

Description foncière : NIP 73472-0312, partie du lot 11, concession 2, parties 6, 7 et 8, plan 53R-19666, sauf les parties 1 et 2, plan 53R-121171, canton de Broder, 0, chemin South Shore, Sudbury
Objet de la demande : Transférer 3 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 1,57 ha, 1,8 ha et 1,81 ha.

Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 1^{er} avril 2022** pour examen.

Demande B0010/2022

Description foncière : NIP 73481-0409, parcelle 19292, SECT. S.-E.-S., partie du lot 3, concession 1, comme dans EP7887, sauf les parties 1 à 3, plan 53R-2637, parties 1 et 2, plan 53R-2699 et parties 1 et 2, plan 53R-3842, canton de Dryden, 39, chemin Kari, Wahnapiatae
Objet de la demande : Regrouper une portion est vacante d'environ 4 700 m² de la propriété visée avec le NIP 73481-0234 attenante dont la désignation municipale est le 58, chemin Johnson.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande B0011/2022

Description foncière : NIP 73581-0528, partie du lot 9, plan M-14, parties 1 à 6, plan 53R-7397, partie du lot 2, concession 3, canton de McKim, 454 et 458 Lake Point Court, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion ouest d'environ 239 m² de la propriété visée avec le NIP 73581-0527.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury,

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SUDBURY

Les expériences des étudiants internationaux

PHILIPPE
MATHIEU

Cinq membres du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC), dont le Collège Boréal, ont collaboré à un projet virtuel qui a comme objectif de soutenir l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux. Au cœur de ce projet, il y a une exposition de témoignages qui permettent de mieux comprendre les opportunités et les défis qui attendent les étudiants internationaux.

Le projet est intitulé Mobilisation des communautés collégiales pour l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux. L'exposition virtuelle réalisée par le photographe Mikael Theimer s'intitule *Je viens d'ailleurs, à la poursuite de mes études* et est en développement depuis deux ans.

L'exposition virtuelle présente dix témoignages d'étudiants internationaux qui fréquentent ou ont fréquenté l'un des cinq établissements participants. Chaque étu-

diant partage son histoire sur son intégration au Canada ainsi que son expérience au niveau collégial.

«C'est très important pour moi de partager mon expérience pour les élèves qui viennent. Ils doivent comprendre que dans la vie, il ne faut pas attendre pour les opportunités de se présenter; il faut les créer», dit un des sujets de l'exposition et diplômé du Collège Boréal à Sudbury, Gédéon Mupwala.

En plus du Collège Boréal, le Collège la Cité, le Cégep André-Laurendeau, le Cégep Édouard Montpetit et le Collège Maisonneuve ont participé au projet et à l'exposition. Cette dernière était un projet de pandémie pour M. Theimer. Elle est disponible gratuitement sur le site web <https://www.mikaeltheimer.com/jeviens-dailleurs>.

Gédéon Mupwala raconte que le photographe a dû improviser sur la manière de prendre de bonnes photos des participants. «C'est toute une histoire. On a fini par prendre des photos en ligne. Mais on est arrivé au bout.»

Ils étaient en vidéoconférence sur leurs appareils intelligents pendant que M. Theimer donnait des instructions à M. Mupwala

sur la façon de poser devant son téléphone portable, puis le photographe a simplement saisi la photo à l'écran.

Le diplômé en Techniques en administration des affaires est maintenant employé au Collège Boréal. Il s'est installé au Canada en 2018 à la suite de son arrivée de la République démocratique du Congo. «Je pense que mon témoignage et mes histoires pourront aider quelqu'un à prendre courage et de se dire : «Si lui a été capable de le faire, peut-être moi je serai capable de le faire aussi», dit-il.

M. Mupwala souligne qu'il n'y avait rien d'évident pour commencer sa vie au Canada. «Je suis arrivé en plein hiver. Moi, ne connaissant personne, je me suis trouvé à l'espace vide. Il fallait trouver des moyens pour s'en sortir et créer des opportunités qui pouvaient m'aider à m'intégrer dans la société», souligne-t-il.

Ayant besoin d'en apprendre le plus possible, il avait finalement trouvé une solution. «Je me suis lancé dans le bénévolat dans certaines activités culturelles. Ça m'a permis d'apprendre les besoins de la communauté et des étudiants internationaux», explique-t-il.

Finalement, tout ce qu'il lui fallait, c'était un peu de courage. «Je n'avais pas peur d'avancer et de faire face aux défis. En se lançant dans le bénévolat, on m'a proposé du travail, finalement», dit-il. M. Mupwala travaille maintenant au bureau des admissions en tant qu'Agent de formation depuis qu'il a terminé ses études.

Gédéon Mupwala —
Photo : Mikael Theimer

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Pour mai Bénévoles recherchés

Le Salon du livre du Grand Sudbury recherche des bénévoles pour l'événement qui aura lieu au début mai : chauffeurs, accueille des visiteurs, lecteurs et lectrices pour guider les visiteurs, aides pour les vendeurs, vendeuses et la billetterie. Inscription : <https://tinyurl.com/r4h9ct45>.

24 mars Gestion de l'anxiété

Début d'un atelier de 8 sessions offert les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30. Gratuit. Places limitées. Inscription : 705-670-2517, poste 2223 ou info@centrevictoria.ca.

Aline

Film français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non-membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Comprendre les services de soutien dans les écoles pour les familles nouvellement arrivées

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/3rm5whj9>.

25 mars P'tit Belliveau

Spectacle musical présenté par La Slague à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h. Cout : 0 à 32 \$. Billets : <http://laslague.ca>.

M. Porcelain : Cicatrices

Dans la vitrine du 163, rue Durham à Sudbury à 19 h 45 et 20 h 30. Prestation d'Éric Lapalme dans le cadre du projet *Vivarium* du TNO. Gratuit, aucun billet nécessaire.

26 mars Cabaret africain

Au Steelworkers Hall (66, rue Brady à Sudbury) à 18 h. Repas, musique avec Bobo Williams et Mc Djôdjô. Cout : 35 \$, 25 \$ pour étudiants et aînés, 15 \$ pour les enfants. Au profit du Contact interculturel francophone de Sudbury. Billets : cifs@cifs.ca, 705-626-6299.

27 mars Déjeuner communautaire à Sturgeon Falls

Au sous-sol de l'église Our Lady of Sorrows de 9 h à 13 h. Organisé par le Chevaliers de Colomb, conseil 11584. Cout : 9 \$, enfants de moins de 12 ans, 4 \$.

28 mars AGA du Carrefour francophone

Par Zoom à 17 h. Inscription obligatoire : info@carrefour.ca.

29 mars Atelier de cuisson virtuel

Avec la diététiste du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Christine Germain de 13 h 30 à 14 h 30. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation/>.

Lancement - L'incendiaire de Sudbury

Au 84 Station (rue Elgin à Sudbury) de 17 h à 19 h. Gratuit. Lancement du premier roman de Chloé La Duchesse.

30 mars Mes finances, mon choix

Webinaire gratuit pour femmes, Biens de consommation : mes choix, mes influences de 13 h 30 à 15 h. Organisée par le CCO et le Centre Victoria pour femmes. Inscription : <https://coopontario.typeform.com/centrevictoria>.

After Yang

Film de la série Red Carpet de Cinéfest Sudbury à 19 h au cinéma SilverCity. Cout : 12,50 \$ Billets : <https://cinifest.com>.

HEARST

Un premier programme de 2^e cycle pour l'UdeH

L'Université de Hearst a choisi la psychothérapie comme domaine pour offrir son premier programme d'études supérieures. Le Diplôme d'études supérieures en psychothérapie peut être complété en 12 mois et permet aux diplômés d'entamer les démarches pour être acceptés au sein de l'Ordre des psychothérapeutes autorisés de l'Ontario (OPAO). (J.C.)

Il s'agit d'un parcours unique parmi les universités francophones ontariennes. L'Université veut ainsi faire sa part pour combler la pénurie de psychothérapeutes en Ontario, particulièrement pour des thérapeutes bilingues. Elle dit ainsi répondre à la fois aux demandes de l'OPAO, des communautés du Nord et de ses étudiants au baccalauréat en psychologie.

«Les personnes inscrites au DÉSP sont sensibilisées à la nécessité de tenir compte des réalités sociales, multiculturelles, institutionnelles et politiques ainsi qu'aux défis professionnels de la pratique en milieu excentré et dans la langue de la minorité», peut-on lire sur la page de description du programme.

Le programme est offert dans le format de cours en blocs de l'Université de Hearst. Plusieurs cours sont offerts en bimodalité (en ligne ou en personne), mais certains cours et les deux stages doivent être faits en présentiel. Le programme sera offert à partir de septembre 2022 et les demandes d'admission seront acceptées jusqu'au 14 avril.



Photo : Archives

Cet été, redécouvrez l'Ontario.

Il y a tant à faire et à voir chez nous. Des dégustations de vins aux sentiers pittoresques, des nuits dans un complexe touristique familial et tout ce qui se trouve au milieu de tout ça. Obtenez une remise de 20 % lors de vos vacances en Ontario.

Apprenez-en plus et planifiez votre prochaine nuitée à DestinationOntario.com/fr

ONTARIO
Tant à découvrir

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Un appui pour l'avenir du Salon et de la GNO

Deux organismes culturels francophones ont reçu des montants substantiels de la Fondation Trillium de l'Ontario afin de les appuyer dans la transformation de leurs modes de diffusion. (J.C.)

Les activités du Salon du livre du Grand Sudbury et de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) ont été affectées par la pandémie. Les deux organismes reconnaissent le besoin de faire les choses différemment au moment où ils s'apprentent à emménager à la Place des Arts du Grand Sudbury.

Le Salon du livre a reçu 50 000 \$ du Fonds pour le développement des collectivités de la Fondation Trillium. L'argent leur permettra d'affecter un nouvel employé au travail d'intégration de leur programmation à un nouvel édifice à la fine pointe de la technologie et au développement d'une programma-

tion hybride. Un nouveau chapitre pour l'organisme qui prépare son 10^e évènement bisannuel.

La GNO a reçu 70 000 \$ du Fonds pour les communautés résilientes de la Fondation Trillium. Cette subvention sera utilisée pour faire évoluer sa mission et son appui aux artistes à l'aube du déménagement à la Place des Arts. La pandémie a déjà forcé la galerie d'art visuelle à repenser ses façons de faire, mais avec des moyens plus limités. «La GNO pourra surmonter un nombre d'obstacles d'ordre technique qui se présentaient à elle jusqu'à maintenant», note la directrice artistique, Danielle Tremblay.

CHAPLEAU

Du temps bien dépensé à lire

Le Centre culturel Louis-Hémon et l'Alliance des francophones engagés de Chapleau ont atteint et dépassé leur objectif de 15 000 minutes de lecture en français pour le mois de mars. De nombreux jeunes, aînés et des familles ont déjà lu pendant 20 441 minutes au cours des trois premières semaines de l'initiative. Les élèves de l'École Sacré-Cœur, de l'École secondaire catholique Trillium et les membres du Club Maria Chapdelaine, de Formation Plus et de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes de Chapleau sont parmi les regroupements qui participent à ce concours. Les résidents de Chapleau peuvent soumettre leurs minutes au Centre Louis-Hémon en composant le 705-864-1126 ou par courriel à afec07@gmail.com. (É.B.)

Photo : Courtoisie



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.



COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

CABARET
AFRICAIN

Le 26 mars 2022

à 18 h

Sudbury Steelworkers Hall
(66, rue Brady)

Bobo William



African cuisine africaine



MC Djôdjô




Cuisine africaine authentique
défilé de mode africain ■ Soirée dansante

Adultes 35 \$ ■ Étudiants et aînés 25 \$ ■ Enfants 15 \$

Billets : Contact interculturel

705-626-6299 ■ cifs@cifs.ca ■ cifs.ca



Presenté par / Presented by
Contact interculturel francophone de Sudbury 



COLLÈGE BORÉAL



Desjardins



LE VOYAGEUR





EN VOIX D'ÉVASION

Le samedi 2 avril 2022 à 19 h 30.
à la salle Trisac du Collège Boréal

animé par

CHLOÉ

THÉRIAULT

MEAGAN

BIGRAS

ZACHARY

CLÉMENT

LES

BILINGUISH

BOYS

Édouard Landry, Stef Paquette
et Dayv Poulin

PATRICIA CANO

En français avec orchestre maison sous la direction musicale de Daniel Bédard

Allan Walsh, Jack Broumpton, Melissa Schaak, Cristina Masotti,
Dick Van Raadsdhooven, Luisito Orbegoso, Kevin Barrett.

Billets en salle

60 \$ (adulte), 50 \$ (aîné.e, 65 ans et plus), 30 \$ (étudiant / ado),
10 \$ (enfant de moins de 11 ans).

Disponibles à la billetterie de la Place des arts du Grand Sudbury au 705-207-8674
ou en ligne au <https://lepointdevente.com/billets/hck220422002>

lanuit.ca 1-705-673-6848



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Ontario



COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche



ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Métamorphose pour une vitrine du centre-ville

JULIEN
CAYOUILLE

La Place des Arts ne sera pas le seul nouveau lieu de création artistique francophone du centre-ville. Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) a lancé l'initiative *Vivarium*, qui offre un espace d'expérimentation et de démonstration à travers une vitrine aux artistes émergents dans l'ancienne boutique Village international sur la rue Durham.

Céline Lepage est la première artiste à profiter de la visibilité. L'ancienne des Draveurs de l'École secondaire Macdonald-Cartier est revenue à Sudbury pendant la pandémie. Elle touche aux arts visuels et multimédias.

Entre le 18 et le 22 mars, son projet *Métamorphose* était présenté dans la vitrine. Il était composé de fleurs et d'un petit étang faits en majeure partie avec des matériaux pigés dans le centre de production du TNO, d'une robe de mariée et d'un poème écrit et interprété par Chloé Thériault sur une musique du nouvel album instrumental de

Mimi O'Bonsawin, accessible par un code QR posé sur la fenêtre.

La fin de l'hiver est l'inspiration derrière cette mini exposition. «Le printemps s'en vient, je suis tanné de l'hiver et j'ai hâte de sortir dehors. Je veux inspirer les gens à sortir pis prendre un peu de temps pour explorer le printemps», décrit Mme Lepage.

Offrir une fenêtre sur les idées

«C'est tellement généreux d'avoir une organisation qui veut donner l'opportunité à des artistes de créer quelque chose qui leur est unique», exprime Céline Lepage.

L'idée de la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx, est justement d'offrir cet espace à des artistes qui, par exemple, ont une démarche créative en cours et pour encourager les gens à passer par le centre-ville.

«L'idée est aussi née de la 5^e vague de la COVID, explique Mme Proulx. Tout à coup, on s'apprêtait à reprendre notre saison, à remettre les spectacles sur les rails. Encore une fois, tout est incertain, tout tient à un fil, alors on s'est dit qu'on voulait un projet qui va pouvoir avoir lieu, peu importe ce qui arrive.»

L'édifice de la rue Durham abrite maintenant le «centre de production» du TNO. Le théâtre y entrepose ses costumes et d'autres items pour lesquels ils n'auront pas d'espace à la Place des Arts. «Ça devient aussi une façon pour nous d'offrir un petit lieu pour des



Métamorphose de Céline Lepage

artistes qui cherchent un lieu pour répéter, pour du travail de table», ajoute la directrice.

Le local du rez-de-chaussée comporte une grande vitrine qui permet la présentation de différents types de créations. Situé juste en face du YMCA, ce coin du centre-ville est en temps normal assez passant. L'édifice est utilisé par les organismes de la Place des Arts depuis la fermeture de la boutique. La Galerie du Nouvel-Ontario y a entre autres tenu le Nouveau Louvre.

Pour *Vivarium*, les artistes sont libres de présenter ce qu'ils désirent, mais il y a évidemment la contrainte de la vitrine qui bloque le son. Tout de même, cette barrière physique importante en temps de pandémie peut permettre d'explorer certains types d'art de la scène en toute sécurité.

Marie-Pierre Proulx ne sait pas encore si l'idée se poursuivra ou se transformera à long terme, mais elle espère qu'elle pourra continuer d'offrir cette visibilité.

À venir : M. Porcelaine

La vitrine ne sera pas uniquement un espace pour des expositions d'art visuel. Éric Lapalme y offrira, le 25 mars en soirée, une première performance théâtrale.

Il présentera une petite partie d'un spectacle de clown qu'il prépare intitulé *M. Porcelaine : Cicatrices*.

«Ma première étape est vraiment de présenter une répétition publique. Avec *Vivarium*, on peut restructurer avec une espèce de spectacle vitrine... quelque chose qui est beaucoup plus libre de structures», explique Éric Lapalme.

«Avec *M. Porcelaine : Cicatrices*, je veux explorer, oui l'humour; ça vient avec le clown, mais aussi le grand thème de la souffrance. Qu'est-ce que ça veut dire par exemple être dans un même bateau, qu'on souffre tous en même temps, mais qu'on ne peut pas se voir. On ne peut pas se reconforter.»

Il avait déjà commencé sa réflexion dans la première année de la pandémie, mais la coupe des programmes à la Laurentienne l'a atteint «comme une bombe à la tête». «Je me suis dit que c'était le bon moment de m'exprimer artistiquement, parce que c'est peut-être une des meilleures façons pour moi de mettre au défi tout ce que je ressens à travers ces cicatrices-là, mais aussi pour le partager avec ma communauté.»

Pour voir les premiers résultats de cette réflexion d'Éric Lapalme, il suffit de se présenter devant le 163, rue Durham le 25 mars à 19 h 45 ou 20 h 30.

La dernière performance annoncée pour l'instant sera celle de France Huot et Jenny Hazelton, *Hoquet/Hiccup*, les 29 et 30 avril.

Céline Lepage au milieu de sa création, *Métamorphose* — Photos : Julien Cayouette

Programme de bourses d'études 2022 – Caisse Desjardins Ontario


Obtenez
l'une des
25 bourses
d'études
de 1 000 \$

Soumettez votre candidature
entre le 1^{er} et le 31 mars 2022
desjardins.com/bourses

Le saviez-vous?

Vous serez automatiquement inscrit aux programmes de bourses de la Caisse et de la Fondation Desjardins! Vous aurez donc deux fois plus de chances de recevoir une bourse.

Règlement disponible au desjardins.com/Ontario

 Desjardins

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Les belles histoires de Saint-Parlabas

CAMILLE
CONTRE

Après sa pièce de théâtre pour enfants *Dunort*, Alain Lessard a eu la bonne idée d'explorer plus en profondeur la vie des habitants du village de Saint-Parlabas. Une série magnifique de livres pour enfants qui créent un univers attachant.

**Dunort**

Alain Lessard a écrit la pièce de théâtre pour enfant *Dunort* en 2014. Suivant son succès théâtral, il a publié l'histoire sous le même nom aux Éditions Pixel d'étoile en 2021. Le tout a été brillamment illustré par France Cormier.

Dunort raconte l'histoire d'un jeune garçon du village de Saint-Parlabas qui désire plus que tout au monde attraper une étoile. Tout le monde est persuadé que le garçon a perdu la tête, sauf sa meilleure amie Cassiopée, qui l'encourage dans ses aventures. Le village commence à paniquer lorsque, par erreur, Lalouche, le gardien du

village, laisse entrer Lamort, qui prédit qu'il reviendra dans un an, le 17 janvier, chercher quelqu'un. Les habitants de Saint-Parlabas s'affolent en essayant de deviner qui sera la victime. Entretemps, *Dunort* continue sa quête pour son étoile en prenant de plus en plus de risques.

Le texte est magnifique pour les enfants. De nombreuses allitérations et assonances produisent une musicalité plaisante à la lecture. Ce livre s'adresse aux enfants de 7 à 10 ans. Le texte étant assez long et le français plus pompeux, il serait plus difficile pour les petits de bien suivre le récit.

Les contes de Saint-Parlabas

L'auteur ne s'est pas contenté de décrire l'histoire de *Dunort*, que l'on retrouve à nouveau dans *Le cueilleur d'étoiles* (Éditions Pixel

d'étoile, 2021). En effet, on redécouvre les personnages du village dans la collection Saint-Parlabas, tous publiés aux Éditions Pixel d'étoile en 2021.

Ces albums jeunesse sont, cette fois-ci, illustrés par Myriam Roy. À la différence de France Cormier, les illustrations de Roy sont présentes sur l'ensemble des pages, incluant celles du texte qui sont blanches chez Cormier. Les dessins sont ludiques chez les deux illustratrices, mais il y a un côté féérique présent dans ceux de Myriam Côté.

Cette série permet également de connaître davantage les personnages du village Saint-Parlabas puisqu'il y a une description des deux personnages qui sont au centre du récit, incluant leur surnom, leurs particularités et leurs traits de personnalité. Certains événements mentionnés dans l'un des récits sont également présents en trame de fond dans l'histoire d'un autre personnage.

Le tout s'adresse aux enfants âgés entre 3 et 7 ans, les textes étant simples et ludiques favorisant ainsi une compréhension plus aisée des propos. Voici ce que vous pourriez lire avec vos tout-petits.

Le cueilleur d'étoiles

On retrouve *Dunort* ici qui essaie toujours d'attraper une étoile. Cette histoire, à la différence du récit du même nom que le personnage, s'intéresse aux multiples façons dont le garçon s'y prend pour atteindre les étoiles tout en développant une amitié unique avec Lalouche.

La tarte à la chaussette

La commère du village et Monsieur le Maire se sont disputés et la commère veut se venger. Elle crée donc une tarte dont les ingrédients sont plus écœurants les uns que les autres et souhaite l'offrir au maire. Mais il semble que la nouvelle soit arrivée aux oreilles de ce dernier qui ne désire pas goûter à l'horrible dessert de la commère.

**L'enfant papillon**

On retrouve ici la charmante Cassiopée et Luciole, une fille qui a la faculté de voir le passé. Ensemble, elles essaient de trouver ce qui rend Cassiopée spéciale et unique.

Lalouche le louche

Las de se faire ridiculiser par les habitants du village voisin parce que ses yeux ne regardent jamais dans la même direction, Lalouche construit une tour pour se protéger des autres.

Le répare-cœur

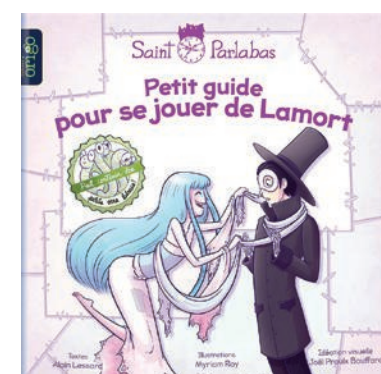
Ben-le-Bègue est solitaire parce qu'il bégaye. Sa grand-mère décide de lui offrir une loupe magique. Avec elle, Ben est capable de tout réparer, sauf le jour où il apprend que sa grand-mère est malade.

Moussaillons et mousses de nombril

Anatole est un marin qui est à la recherche d'une sirène afin d'être le premier à découvrir l'extraordinaire. Mais Anatole a un défaut : il ne peut s'empêcher de raconter ses histoires sans les enjoliver au point où elles deviennent invraisemblables.

Petit guide pour se jouer de Lamort

Lamort est fasciné par *Dunort* qui tente plus que tout d'attraper une étoile, même au risque de se blesser. Il suit donc le garçon dans ses aventures, mais se rend compte que lui aussi est suivi. Il s'agit de Lavie. Cette dernière lui explique pourquoi *Dunort* n'a pas froid aux yeux dans ses aventures, ce qui fait réfléchir Lamort.



Toutes ces histoires étant reliées, il est plaisant de retrouver les personnages de la série dans leur propre histoire. Il n'est pas nécessaire de toutes lire pour les apprécier. Elles se lisent très bien sans connaître l'histoire de tout le village.

Chaque album se termine par une question qui ouvre la discussion sur la morale de l'histoire. Par exemple, on demande aux lecteurs ce qu'ils font pour vivre pleinement leur vie à la fin du *Petit guide pour se jouer de Lamort*.

Alain Lessard a écrit de merveilleux albums jeunesse basés sur sa pièce de théâtre *Dunort*. En cela, il a construit le charmant village de Saint-Parlabas et toutes les péripéties que vivent ses habitants sont plus loufoques les unes que les autres et sauront plaire aux petits et aux grands.

journal
LE VOYAGEUR

RECHERCHENT

2 VENDEURS.SES

Pour les régions du grand sudbury
et du nipissing ouest

POSTE VENDEUR.SE

Journal Le Voyageur
Temps partielRadio Le Loup
Temps plein

DESCRIPTION

- Le candidat sélectionné doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- L'expérience de vente en radio et en journal est un atout;
- Vous devrez gérer les achats publicitaires périodiques et sporadiques de vos clients ainsi que gérer certaines des promotions préétablies par l'entreprise;
- Vous aurez à développer des liens avec des clients potentiels
- Ce poste est pour une personne autonome avec une capacité d'autogestion, malgré l'appui de la direction du marketing.
- Le candidat sélectionné doit posséder une automobile.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel
d'ici le 31 mars 2022, 16 h, à Karine Tellier, directrice du marketing :karine.tellier@levoyageur.ca

SPORTS

SUDBURY

Badminton

Une place sur le podium pour l'équipe Houle-Kozlowskyj

ÉRIC BOUTILIER

La saison de badminton de Frédéric Houle et de Michelle Kozlowskyj du Collège Boréal s'est terminée comme un conte de fées. Les deux joueurs ont décroché la médaille de bronze dans l'épreuve du jeu double mixte au championnat national de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC).

L'équipe Houle-Kozlowskyj a remporté trois de ses cinq premiers matchs dans la capitale albertaine d'Edmonton. Vendredi, les Vipères se sont inclinées 2-0 (18-21, 11-21) en demi-finale contre Jack Ronahan et Anna Gillies de l'Université du Collège King's de Halifax de la Nouvelle-Écosse.

La formation franco-ontarienne a néanmoins écrit une nouvelle page d'histoire dans le programme de badminton du Collège Boréal en remportant le match de la troisième place 2-1 (17-21, 21-15, 21-11) contre Davis Wong et Ivy Ung de l'Institut de technologie du Nord de l'Alberta.

Le Voyageur s'est entretenu avec les deux athlètes avant les finales. Ils sont fiers de por-

ter l'uniforme des Vipères lors d'une compétition sportive pancanadienne. «C'est ma cinquième année à jouer dans le circuit collégial. Depuis le premier championnat provincial [en 2015], c'était mon but de me rendre au national. Ça m'a pris cinq ans, mais dans ma dernière année d'éligibilité, je suis vraiment contente de pouvoir y aller et de représenter Boréal», révèle Michelle Kozlowskyj.

«Pour moi, c'est vraiment de représenter la francophonie. C'est aussi quelque chose de spécial de représenter Boréal au tournoi national. Nous sommes la première équipe mixte à y aller et c'est vraiment un honneur», indique son coéquipier, Frédéric Houle.

Le parcours de ce couple sur le

terrain et dans la vie a commencé dans deux différentes régions de l'Ontario français. Michelle Kozlowskyj, une ancienne élève de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury, a joué ses premiers matchs lorsqu'elle était à l'école élémentaire.

«J'ai commencé depuis la cinquième année, mais ce n'était pas avant le début du secondaire que j'ai commencé à jouer dans des tournois et que j'ai réalisé que j'étais pas mal bonne. C'est là que j'ai commencé à le faire avec beaucoup plus sérieux», raconte-t-elle.

«En 11^e année, on dirait que j'ai commencé à jouer compétitivement. J'ai été membre du club de badminton à Sudbury et c'est ce qui a fait une grosse différence, avoir plus d'appui et plus de pratiques. Depuis ce temps-là, c'est plus ou moins le seul sport que je joue et je compétitionne.»

Frédéric Houle, anciennement de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord et de l'École secondaire Villa Française des Jeunes, s'est intéressé au badminton très jeune lorsque son frère Benjamin et lui ont ramassé une raquette pour la première fois dans un centre communautaire à Elliot Lake.

«J'ai un frère jumeau qui joue présentement au Collège Humber et je joue avec lui depuis qu'on a huit ans. Depuis là, on jouait pour s'amuser», explique-t-il.

«C'est depuis la neuvième année qu'on a commencé à jouer plus sérieusement et à s'entraîner. On a participé à des compétitions à Sudbury et à Toronto. Maintenant, je suis rendu ici. C'est une grosse amélioration.»



Frédéric Houle et Michelle Kozlowskyj
— Photo : Courtoisie Collège Boréal

NORTH BAY

Volleyball

Une quatrième place pour les deux équipes de Canadore

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de volleyball des Panthers du Collège Canadore ont raté de justesse le podium de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). Les Panthers terminent au quatrième rang après avoir disputé ses matchs de séries éliminatoires au cours des deux dernières semaines.

Dans le circuit féminin, Canadore a subi une défaite crève-cœur de 3-2 (13-25, 20-25, 25-20, 25-20, 10-13) dans le match de la médaille de bronze contre les Lords du Collège Durham jeudi à Oshawa.

Katie Bethune et Sarah Gracie, anciennes élèves de l'École secondaire catholique Algonquin et Franco-Cité, ont marqué sept et deux points respectivement pour

les Panthers. Emma Howe, une ancienne de l'École secondaire publique Odyssée, a également pris part à ce dernier match de la campagne de 2021-2022.

Du côté masculin, les Panthers ont perdu à domicile 3-1 (21-25, 25-20, 25-15, 25-16) contre les Bruins du Collège Sheridan d'Oakville. Steve Bidal, ancien d'Algonquin, a marqué quatre points.

Le joueur franco-ontarien Samuel Deschenes d'Ottawa a lui aussi joué dans le match de la médaille de bronze.

Au cours de la saison régulière, la formation masculine de Canadore a remporté le titre de la Division Est.

Le Golden Shield du Collège Cambrian a été éliminé dans la première ronde des séries des deux circuits. Les Vipères du Collège Boréal ne se sont pas qualifiées pour l'après-saison. Pour leur part, les Lakers de l'Université Nipissing se sont inclinés dans la demi-finale des Sports universitaires de l'Ontario.

MOYEN NORD

Basketball

Une fin précoce de la saison pour la Laurentienne et Nipissing

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de basketball des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de l'Université Nipissing ont été éliminées dans la première ronde des séries éliminatoires des Sports universitaires de l'Ontario (SUO).

Les deux formations sudburyaises ont subi des défaites cuisantes mercredi à l'extérieur de la région. Dans le circuit féminin, les Voyageurs se sont inclinés 78-39 contre les Gee Gees de l'Université d'Ottawa. La Laurentienne a également perdu 92-61 face aux Rams de l'Université Ryerson de Toronto dans la division masculine.

Les hommes de Nipissing

ont perdu 69-59 aux mains des Gaels de l'Université Queen's de Kingston.

Pour leur part, les Thunderbirds de l'Université Algoma, l'équipe féminine de Nipissing et l'équipe masculine des Panthers du Collège Canadore ont raté les séries dans le circuit universitaire et dans l'Association des sports collégiaux de l'Ontario.

NORTH BAY ET SAULT-STE-MARIE

Hockey

Une place au championnat national

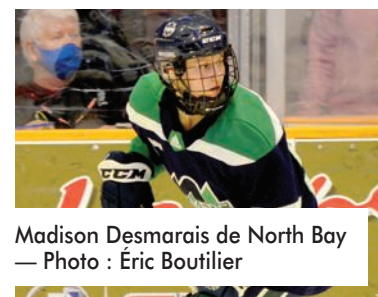
ÉRIC BOUTILIER

Les Lakers de l'Université Nipissing participeront au championnat national de hockey féminin d'USports. La formation nord-ontarienne se dirigera à Charlotte-town sur l'Île-du-Prince-Édouard pour disputer sa première compétition pancanadienne.

Nipissing a décroché la médaille d'argent dans la finale de la Coupe McCaw et sera la deuxième formation à représenter les Sports universitaires de l'Ontario. Environ 900 amateurs présents au Memorial Gardens samedi ont été témoins de la défaite crève-cœur de 2-1 en temps réglementaire des Lakers contre les Badgers de l'Université Brock de St-Catharines.

Les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique seront l'adversaire de quart de finale de Nipissing le jeudi 24 mars. Le match sera diffusé à 18 h (heure de l'Est) sur le site web d'USports : www.usports.ca.

Dans le circuit masculin, les Lakers se sont inclinés 3-1 en demi-finale contre les Redbirds de l'Université McGill de Montréal samedi. Un peu plus tôt dans la semaine, Nipissing a blanchi les Gee Gees de l'Université d'Ottawa



Madison Desmarais de North Bay
— Photo : Éric Boutillier

4-0 lors d'un affrontement de quart de finale disputé à North Bay.

Pour leur part, les Cougars du Collège Sault ont été éliminés du championnat de la deuxième division de l'Association américaine de hockey collégial (ACHA). Les Cougars se sont classés deuxièmes dans la division C avec une fiche de deux victoires et une défaite. Ironiquement, ce sont les Cougars du Collège communautaire Assiniboine de Brandon au Manitoba qui ont remporté cette compétition nationale disputée aux États-Unis.



POSTES À COMBLER

TRAVAILLEUR SOCIAL À TEMPS PLEIN

SECRÉTAIRE MÉDICALE/
RÉCEPTIONNISTE À TEMPS PARTIEL

Pour plus de détails, svp vous rendre au www.univi.ca

SUDOKU

JEU N° 755

NIVEAU : DIFFICILE

		6	8					5
			6		1			
	9	1		5				7
4			9			7	3	
			2				4	
			3			2		
	5	8			6	3		
6		9					8	2
	1							

RÈGLES DU JEU :

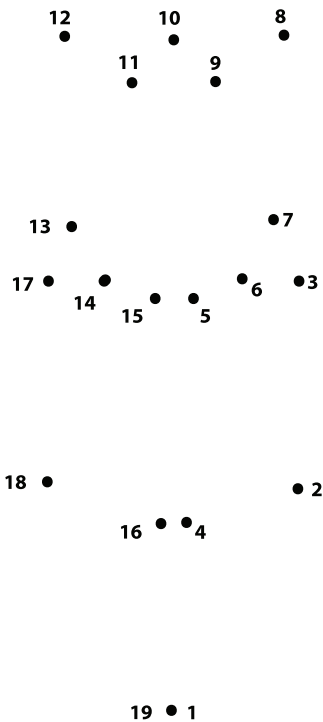
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 754

1	7	6	5	3	2	4	9	8
4	8	3	9	6	1	2	5	7
2	5	9	8	4	7	6	3	1
5	1	4	2	8	6	3	7	9
9	3	2	7	5	4	8	1	6
7	6	8	3	1	9	5	2	4
8	2	1	4	9	3	7	6	5
6	4	7	1	2	5	9	8	3
3	9	5	6	7	8	1	4	2

RELIE PAR UN TRAIT LES POINTS NUMÉRÉS DE 1 À 18 ET TU DÉCOUVRES CE QUE LULU LA TAUPE A VU DANS LE JARDIN.



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : VOLONTÉ / 7 LETTRES

- | | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|
| A
ACCORD
ACHARNEMENT
ACTION
AISE
APLOMB
ARDEUR
ASPIRATION
ASSURANCE
AUDACE
AUTONOMIE | B
BESOIN
C
CAPACITÉ
CAPRICE
CARACTÈRE
CHOIX
CRAN
D
DÉCISION
DÉPASSEMENT
DÉSIR | DESTIN
DÉTERMINATION
DISPOSITION
DYNAMISME
E
EFFORT
ÉNERGIE
ENGAGEMENT
ENVIE
ESPRIT
F
FANTAISIE
FERMETÉ | FORCE
G
GRÂCE
GUISE
H
HUMEUR
I
INTENTION
INTÉRÊT
L
LIBERTÉ
M
MANIÈRE | MOTIVATION
P
PERSÉVÉRANCE
PERSONNALITÉ
POUVOIR
PUISSANCE
R
RAISON
RESPECT
S
SOIF | SOUCI
SOUHAIT
T
TÉNACITÉ
V
VALEUR
VÉRITÉ
VIGUEUR
VISION
VŒU
VOULOIR |
|---|---|--|--|--|--|

D	E	T	E	R	M	I	N	A	T	I	O	N	E	R	E	I	N	A	M
E	M	S	I	M	A	N	Y	D	F	E	R	M	E	T	E	S	O	I	F
V	I	G	U	E	U	R	B	M	O	L	P	A	R	I	O	V	U	O	P
R	I	O	L	U	O	V	E	S	P	R	I	T	D	E	M	R	A	T	P
C	D	I	S	P	O	S	I	T	I	O	N	E	R	O	U	C	C	E	O
D	G	E	I	S	I	A	T	N	A	F	C	E	T	E	H	E	R	E	N
E	R	U	L	I	B	E	R	T	E	I	T	I	M	A	P	S	C	C	O
N	F	O	I	X	I	O	H	C	S	C	V	U	R	S	O	N	A	A	I
P	O	F	C	S	O	U	C	I	A	A	H	N	E	N	A	P	U	P	T
T	E	S	O	C	E	R	O	R	T	N	E	R	N	R	E	A	A	C	
N	A	R	I	R	A	N	A	I	I	M	E	A	U	I	E	C	S	C	A
E	U	T	S	A	T	C	O	O	E	C	L	S	C	E	N	N	P	I	I
M	T	I	D	E	R	N	S	N	A	I	S	E	R	C	E	A	I	T	N
E	O	A	E	S	V	E	T	D	T	A	T	A	A	A	R	S	R	E	T
G	N	H	S	I	B	E	U	E	V	N	A	E	N	R	G	S	A	E	E
A	O	U	I	A	G	A	R	E	T	A	O	R	R	G	I	I	T	I	N
G	M	O	R	V	O	E	U	A	C	I	L	I	D	E	E	U	I	V	T
N	I	S	N	I	T	S	E	D	N	R	R	E	S	E	T	P	O	N	I
E	E	T	E	N	A	C	I	T	E	C	O	E	U	I	U	N	N	E	O
T	N	E	M	E	S	S	A	P	E	D	E	F	V	R	V	R	I	E	N

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 16 MARS : BÂTIMENT

HOROSCOPE

SEMAINE DU 20 AU 26 MARS 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Sur un coup de tête, vous déciderez de changer complètement votre existence. Notamment, vous pourriez retourner sur les bancs d'école et envisager une toute nouvelle carrière plus conforme à vos aspirations.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas! Même si vous tentez de rester lucide devant une situation particulière, votre cœur dictera la marche à suivre. Parfois, il faut sortir de sa zone de confort pour évoluer dans la bonne direction.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Au boulot, avec des amis, de la famille ou autre, il faudra négocier avec tact pour atteindre l'harmonie. Vous aurez à faire quelques compromis ou ajustements pour que le quotidien de votre couple soit des plus heureux.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Professionnellement, un peu de confusion et une situation conflictuelle vous inspireront une nouvelle carrière. Prenez le temps de peser le pour et le contre et de consulter vos proches avant de vous décider.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous vous retrouverez sur un piédestal et ce sera une situation qui, au bout du compte, transformera votre vie. On vous mettra en valeur d'une manière ou d'une autre, ce qui aura un bel impact sur votre estime personnelle et la confiance en vous-même.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous pourriez décider de déménager prochainement. Peut-être est-il temps de vendre la maison familiale devenue trop grande si les enfants l'ont quittée depuis longtemps déjà. En amour, les changements ne peuvent faire de tort à la relation.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que les autres pensent tout bas. On pourrait également vous faire une confidence particulière qui vous laissera perplexe pendant un bon moment.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

On vous offrira des solutions intéressantes si vous vivez une situation financière précaire. Vous aurez enfin le champ libre pour vous investir dans un projet qui vous tient à cœur ou pour refaire la décoration à la maison.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Il s'agit d'une semaine où l'action ne fera pas défaut! Peut-être devrez-vous « brasser la cage » de certaines personnes. Même si vous êtes pacifiste dans l'âme, il faut parfois faire preuve de combativité pour remettre de l'ordre.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Si vous possédez le moindre don, il sera surmultiplié. Du moins, vous accèderez à une spiritualité élargie. Vous serez en mesure de voir les choses avec une meilleure perspective ainsi qu'avec une plus grande empathie.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous découvrirez une source d'inspiration sur une publication dans l'un de vos réseaux sociaux. Un ami vous aidera à devenir la personne que vous aviez toujours souhaité être. Il vous éclairera le chemin vers le bonheur.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Avec un agenda fort chargé, peut-être serait-il préférable d'espacer vos rendez-vous afin d'éviter que certains se chevauchent, vous imposant encore plus de pression sur les épaules. Le temps est une ressource précieuse



NORD-EST ONTARIEN

Académie virtuelle

On célèbre le Mardi gras avec une cuisson de crêpes en virtuel

Le 1^{er} mars, pour célébrer le Mardi gras, les élèves de la classe de la 5^e et 6^e année de l'Académie virtuelle ont participé à une session de cuisson de crêpes au micro-ondes. Dans le cadre de cette activité, les élèves ont appliqué des concepts de mathématiques et ont appris à faire de bons choix alimentaires. De plus, les élèves ont pu acquérir plus d'autonomie dans la cuisine. En participant à cette activité de cuisine, les élèves ont pu vivre une tradition chrétienne tout en s'amusant dans la salle de classe virtuelle.



TC Bélanger prépare son mélange à crêpes. — Photo : Courtoisie

WARREN

École St-Thomas

Les Jeux olympiques d'hiver animent les élèves

Le 25 février, l'École St-Thomas était la communauté scolaire hôte de la journée des Jeux olympiques d'hiver. Les élèves, qui représentait divers pays dont les États-Unis, la Finlande, la Norvège, la Suède, l'Italie, l'Allemagne et la Jamaïque. Les participants ont compétitionné dans les sept disciplines suivantes : le biathlon, le bobsleigh, le tir de la luge, le curling, le hockey, la course de planches ainsi que le jeu-questionnaire. Les élèves ont fait preuve de beaucoup de détermination lors de cette compétition amusante. À la fin des Jeux olympiques de St-Thomas, on a accordé la médaille d'or à la délégation finlandaise!



L'épreuve de bobsleigh — Photos : Courtoisie

ESPANOLA

École secondaire catholique La Renaissance

Vivre une semaine outremer avec Air Lynx

L'approche de la semaine de relâche du mois de mars donnait à plusieurs le goût de voyager. Puisque depuis le début de la pandémie, les voyages hors pays sont limités, l'École secondaire catholique La Renaissance s'est transformée en «Air Lynx» afin d'offrir la chance aux élèves d'effectuer un voyage outremer. C'est ainsi qu'au cours de la semaine du 28 février, les élèves ont pu visiter divers pays à travers des journées thématiques et de nombreuses activités tenues en salle de classe. Les pays visités ont été l'Angleterre, la France, l'Australie, l'Islande et la Chine. Leur semaine de voyage s'est conclue au Centre Anishnabe, là où les activités du carnaval d'hiver en lien avec les Jeux olympiques étaient offertes. Quel beau voyage!



L'agente de voyage pour Air Lynx. — Photo : Courtoisie



La délégation finlandaise a remporté la médaille d'or



La remise des médailles



La course de planches.

**IL EST ENCORE TEMPS
D'INSCRIRE VOTRE ENFANT
DE LA MATERNELLE
AU SECONDAIRE !**

Communiquez avec l'école
près de chez vous dès maintenant !

NOUVELON.CA/inscription





C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

SUDBURY

Regard sur la jeunesse d'ici :

Portrait d'Annabelle Pettis

Annabelle Pettis s'est fixé des buts et compte bien les atteindre. Dans tous les sports que pratique l'élève de 5^e année à l'École publique Hélène-Gravel, elle fait preuve d'un respect, d'une détermination, d'un engagement et d'une résilience qui sont tout autant au cœur de sa vie que des valeurs du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

Depuis qu'elle a 5 ans, elle pratique les arts martiaux. C'est une activité familiale, puisque ses grands frères en font aussi. C'est d'ailleurs la source de l'une de ses motivations : elle veut être meilleure qu'eux!

Son autre motivation, c'est qu'elle a compris qu'il est toujours possible de s'améliorer. Son incroyable talent lui a déjà permis d'obtenir une ceinture grise, mais elle rêve déjà de sa ceinture noire. Au dojo qu'elle fréquente, Northstar martial arts, elle pratique le jujitsu, le karaté et le kaunas thai-kickboxing.

Elle a déjà beaucoup de succès dans ce sport. Elle a remporté quatre médailles

d'or, deux d'argent et une de bronze jusqu'à maintenant dans diverses compétitions.

Ce n'est pourtant pas le seul sport qu'elle pratique. C'est son sport de semaine, pourrait-on dire, puisqu'elle le pratique du lundi au vendredi. La fin de semaine est réservée au hockey! Un autre de ses sports préférés.

Ça prend beaucoup d'énergie pour faire autant de sport avec autant de succès et Annabelle n'en manque pas. Une belle énergie qu'elle apporte à l'École Hélène-Gravel. L'élève de 10 ans aime beaucoup son école et fait sa part pour créer une atmosphère accueillante. C'est d'ailleurs ce qu'elle dit aimer le plus de son école; que chacun est respecté, les élèves sont acceptés pour qui ils sont, personne n'est exclu. Sans compter que le personnel est très gentil, ajoute-t-elle.

Sa détermination à s'améliorer et l'importance qu'elle attache au respect et à l'inclusivité lui permettront sûrement d'atteindre un autre de ses buts : aider les enfants qui ont de la difficulté.



Annabelle Pettis — Photos : Courtoisie



Annabelle Pettis montre une de ses médailles remportées dans un tournoi d'arts martiaux.



Le hockey est une autre passion d'Annabelle Pettis.



Annabelle Pettis avec d'autres membres de Northstar martial arts

PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Pink

TON SITE INTERNET FAVORI :
CBC kids

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Clue

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Super chien

TON FILM PRÉFÉRÉ :
Wander

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
jujitsu



Annabelle Pettis à l'entraînement

TON ÉQUIPE SPORTIVE FAVORITE :
Maple Leafs de Toronto

TON REPAS FAVORI :
Kraft dinner

TON DESSERT FAVORI :
Gâteau truffe au chocolat

TON PASSETEMPS FAVORI :
Jeux en famille

TON IDOLE :
Ma mère

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, ÇA SERAIT QUI?

«Supergirl»

**SI TU AVAIS UN MESSAGE
POUR AIDER LE MONDE,
CE SERAIT QUOI?**

«N'abandonne jamais ce que tu aimes.»



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



MATTICE

**École catholique St-François-Xavier
Un don qui permet d'élargir l'inventaire en robotique**

Les élèves de l'École catholique St-François-Xavier ont récemment accepté un généreux don de la Caisse Alliance. À l'aide de ces fonds, l'école sera en mesure de faire des ajouts à son inventaire en robotique afin de donner l'occasion aux élèves de développer davantage leurs habiletés et compétences en programmation. Par l'entremise de ce projet, les élèves pourront également s'épanouir à divers niveaux, y compris en communication, en résolution de problèmes, en travail d'équipe, en planification stratégique et en pensée critique en plus d'acquérir des compétences analytiques.



Photo : Courtoisie

TIMMINS

**École catholique Anicet-Morin
Une vitrine en or**

Félicitations à Courtney Biedermann et à Meeah Parent, élèves de la 6^e année de la classe de Nathalie Laprise-Dolbec! Elles ont gagné le concours de décoration de vitrine pour le Carnaval d'hiver du Centre culturel La Ronde! L'an dernier, la classe de Sylvie Chalmers avait gagné! Youpi!



Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

**École catholique Assomption
Des élèves en mode création**

Les élèves de la 3^e année de l'École catholique Assomption de Kirkland Lake s'amuse en créant des structures et mécanismes avec des objets communs. Belle façon de développer la créativité!



Photos : Courtoisie



école
+
famille
+
paroisse
=
un avantage
pour tous!

24 mars 2022

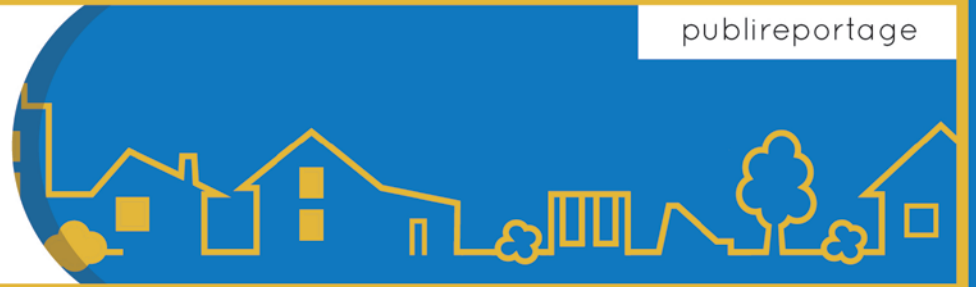
Bonne journée de reconnaissance au clergé et à la communauté religieuse.

Merci à vous tous et toutes pour votre travail d'accompagnement auprès de la jeunesse catholique francophone.



vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Un vélo-biblio sillonnera les espaces publics

VENANT
NSHIMYUMURWA

À partir de juin prochain, un vélo tricycle transportera, trois fois par semaine, des livres et d'autres documents de la Bibliothèque publique de Timmins vers des lieux publics de la ville pour promouvoir le goût de la lecture, chez les enfants surtout. Cela accroîtra aussi la visibilité de la bibliothèque dans la communauté.

Avec le vélo-biblio, les membres du personnel de la bibliothèque publique de Timmins seront en mesure d'adapter les services de bibliothèque internes actuels à des environnements extérieurs accessibles au public. Les clients pourront interagir avec le personnel de la bibliothèque à l'extérieur, maintenir la distanciation physique et respecter toutes les mesures de santé publique.

«On va organiser des sorties dans la ville, on va sillonner tous les lieux publics. Le vélo visitera des endroits tels que le YMCA, l'espace de vie, les maisons pour personnes âgées ou d'autres événements en plein air, jusque dans les parcs. Pour rejoindre des gens. On pourra prêter des livres. Le personnel va remplir dans le système sur place grâce aux points d'accès wifi», explique la directrice générale de la Bibliothèque publique de Timmins, Carole-Ann Demers.

La pandémie a affecté la lecture

L'accès physique à la bibliothèque durant les deux dernières années a été réduit par la pandémie de COVID-19 et les usagers ont été considérablement touchés. «L'objectif de ce projet est d'engager la communauté et de mettre des livres et d'autres documents entre les mains des enfants et des populations mal desservies. La mobilisation de nos clients est l'une des principales priorités de notre plan stratégique et nous continuons de travailler à l'atteinte de cet objectif», déclare Carole-Ann Demers.

Il est important que les gens reprennent la lecture. «On n'aimerait pas vivre dans le futur les conséquences d'une période passée dépourvue de lecture», prévient-elle.

Le coût total de «vélo-biblio» s'élève à 17 900 \$ et a été financé par l'Initiative canadienne pour des collectivités en santé. L'Initiative est un investissement de 31 millions \$ du gouvernement du Canada pour transformer les espaces publics en réponse à la COVID-19.

Elle fournit du financement à un large éventail d'organismes (gouvernements locaux, organismes de bienfaisance, organismes à but non lucratif et communautés autochtones) pour des projets, des programmes et des services qui aident les collectivités à : créer des espaces publics sécuritaires et vivants, améliorer les options en matière de mobilité et à fournir des solutions numériques novatrices afin d'augmenter la connectivité sociale et d'améliorer la santé.

Entretemps, la bibliothèque publique de Timmins commence cette semaine ses activités en personne avec de petits groupes d'abord. Progressivement, elle augmentera le nombre d'activités pour atteindre le point où elle en était avant la pandémie.

COCHRANE

Des œuvres d'art créées pour mettre de la lumière sur la santé des reins

ÉRIC
BOUTILIER

L'entrepreneure et artiste Véronique Filion a développé une collection d'œuvres d'art artisanales en lien avec le mois de la santé du rein. Le projet du rein [The Kidney Project] a pour objectif de sensibiliser la population sur l'importance de ces organes vitaux à la vie des humains tout en soutenant la Fondation canadienne du rein.

La cause est chère au cœur de Mme Filion, car, à 18 ans, elle a reçu un diagnostic d'une maladie rénale. Récemment, elle a dû subir une chirurgie.

La créatrice franco-ontarienne de Cochrane a décidé de lancer l'idée à la Fondation dans le but de tenir plus de discussions sur ce sujet moins connu de la santé.



Véronique Filion — Photo : Courtoisie

«La maladie du rein et la santé des reins, ç'a été dans ma vie, surtout pour les dix dernières années. J'ai beaucoup appris sur l'insuffisance rénale, les traitements et les services à cause de la Fondation canadienne du rein», témoigne Mme Filion.

«C'est un organisme tellement important et, pourtant, on n'en parle pas aussi souvent que le cerveau, le cœur ou les poumons. J'ai décidé de faire une collection juste à cause que Déco Véro, on redonne tout le temps à la communauté d'une façon ou d'une autre. J'ai décidé de redonner à la Fondation du rein à cause que ça me touche personnellement.»

À travers de ses œuvres, Mme Filion veut donner quelques mots d'encouragement aux personnes qui vivent les mêmes expériences qu'elle. Elle a produit plusieurs créations en bois pour tenter de relever le moral de ceux et celles qui souffrent d'une maladie rénale.

«J'ai commencé à dessiner les morceaux et à essayer de penser à différentes façons d'incorporer le rein d'une façon artistique. Ce sont plutôt des morceaux en bois traditionnels de Déco Véro, mais j'ai aussi plusieurs différents artisans locaux qui sont aussi intéressés. Ça est devenu beaucoup plus gros que prévu», révèle-t-elle.

«J'ai tout le temps communiqué avec la Fondation et ils sont vraiment intéressés de comment que j'ai voulu entreprendre ce projet. Je suis super contente qu'il y ait d'autres artisans aussi qui sont impliqués.»

Les œuvres sont en vitrine sur le site web de Mme Filion au <https://www.decovero.ca/collections/the-kidney-project>.



**Bourse
Caisse Alliance**

**Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur**

Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$

**Présente ta demande de bourse entre
le 1^{er} et le 31 mars 2022!**

**Formulaire disponible au
caissealliance.com**

1^{er} au 31 mars 2022



Les
Rendez-vous de la
Franco
phonie

**Participez à nos concours
dès maintenant!**

Visitez le RVF.ca

